

Métier d'antan

Le maréchal-ferrant

À L'ÉPOQUE OÙ SAINT-PRIEST N'ÉTAIT ENCORE QU'UN BOURG RURAL DONT L'ACTIVITÉ PRINCIPALE TOURNAIT AUTOUR DE L'AGRICULTURE, LE MARÉCHAL-FERRANT ÉTAIT INCONTOURNABLE DANS LA VIE DU VILLAGE. SA MISSION ÉTAIT D'ENTREtenir ET DE PROTÉGER LES SABOTS DES CHEVAUX. PAR LA SAN-PRIODE

Autrefois, dans les fermes san-priodes de nos aînés, le cheval avait une place primordiale pour les gros travaux de la ferme. L'agriculteur soignait au mieux ses bêtes, et en particulier ses chevaux, afin qu'ils soient toujours en pleine forme. Les pieds du cheval, ou sabots, s'usaient et incommodaient parfois celui-ci dans son activité de trait, et c'est pour cela qu'il était nécessaire de les «ferrer» - de les chausser, en quelque sorte - pour assurer à l'animal une bonne assise du pied sur le sol et faciliter sa tâche.

Pour ce travail minutieux bien particulier, on faisait alors appel à un artisan local : le maréchal-ferrant.

Le maréchal-ferrant, souvent aussi forgeron, était un artisan dont le métier consistait à entretenir le matériel agricole et surtout à soigner les sabots des chevaux par la pose de fers qu'il ajustait lui-même. Du travail sur mesure.

Le fer à cheval est une pièce de métal forgée recourbée, épousant la forme des sabots pour éviter une usure prématurée de ceux-ci.

Dans un premier temps, le maréchal «déferrait» les pieds du cheval en prenant soin de ne pas abîmer le sabot, puis il ajustait les fers à la forme de chacun des pieds, en martelant et formant le fer chaud sur l'enclume de la forge.

Le fer était ensuite cloué au pied du cheval. Le maréchal choisissait des clous adaptés à la taille du fer et à la nature du pied.

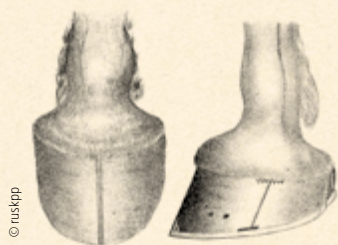


© Fonds La San-Priode

Le sabot étant naturellement évasé, le clou devait traverser le sabot et ressortir légèrement de l'autre côté. Recourbé à l'extérieur, il formait un rivet et évitait à la bête de perdre son fer. Sabots et fers étaient, pour finir, soigneusement limés

pour éviter de blesser ou gêner le cheval dans sa marche.

Jusque dans les années 60, il y avait quatre maréchaux-ferrants à Saint-Priest : trois au Village et un à La Fouillouse. //



© nuskip

> Le saviez-vous ?

Les fers étaient des éléments indispensables pour toute bête utilisée pour un travail de force ou de loisir. Chaque fer devait être bien adapté à l'animal, et on pouvait grâce à cette pièce améliorer la démarche d'une bête ayant des difficultés de type boiterie ou sabot abîmé. On ferrait aussi les bovins, les ânes et autres équidés en fonction de leurs tâches. La forme des fers restait bien appropriée et différait pour chaque animal et chaque pied : en forme d'oreille pour les bovins, en U pour les ânes ou mules.